

L'évolution sociale est soumise à des lois. Elle est
toujours intimement liée à l'évolution organique; chaque
élévation de moralité et d'intellectualité amène
inéluctablement une amélioration sociale correspondante
— quelles que soient, d'ailleurs, la forme et l'étiquette
gouvernementales du moment.

De même, chaque progrès politique a une notable
influence sur le progrès social économique; car
chaque forme économique a une corrélation
avec une certaine forme politique et avec
une certaine morphologie qui ne sauraient être
autres, en vertu des lois biologiques d'accroissement
et de corrélation de croissance.

Le communisme coexiste avec l'état thra-
cratique, théocratique et le fétichisme, et cela
chez les peuplades ^{ayant des langues} les plus disparates.

Et aujourd'hui, que voyons-nous? sinon une
individualisation croissante de la propriété
et une différenciation de plus en plus accentuée
des organes en même ^{temps} qu'une spécialisation des
fonctions.

Au contraire, le communisme, c'est, analogiquement,
pour la matière, le chaos atomistique primaire; pour
l'être animé, la glace homogène et amorphe de

protarnaba; pour l'humanité, l'égalité ^{intellectuelle} des sexes
pour la société, l'incohérence des luttes ^{intellectuelles} primitives,
la prise au tal, quand il y en a un, à coups de tal,
le cannibalisme — la dette endémique.

Donc, si l'évolution a une propension insidieuse à
s'an-archiser, cette propension est corollaire à
l'individualisation de la propriété, et non à sa
collectivisation, pour ne parler que du point
qui nous occupe.

Aucune utopie ne saurait prévaloir contre ces tendances
inescissables.

Autre chose.

Il est vrai que le plan social de demain ne
sera pas, partout, uniformément le même. C'est
évident.

L'ord'opim parle d'an-archie, il est certain
que s'un mariage que la couche ~~confrontale~~
de l'humanité. Les couches pariétale et occipitale,
les peuplades qui sont encore à tête de pierre
ne sont pas près d'atteindre ce stade.

Demain, comme aujourd'hui, comme toujours, chaque
société est la résultante des niveaux intellectuel et
intellectuel des individus qui en font partie.

Or, comme l'égalité est un rêve, il est donc
incertain que les groupes humains seront
toujours constitués de la sorte; mais il

non moins incontestable que pour tout
groupements ayant atteint à l'anarchie, la
forme économique ne sera pas
sciemment dissimulable: lois de corrélation
et de compensation de croissance.

Je ne veux pas vous ennuier plus
longtemps, puisqu'il y aurait bien des choses
à dire encore.

Démontrer entre autres: 1^o que la propriété
individuelle, fait abstraction de la stabilité
qui se hébit et ne le raisonne pas, est indésirable
en l'état actuel de ~~la~~ la civilisation,
parce qu'elle est un stimulant indispensable
à la production, un agent énergique de la sélection
et un frein à la combustion humaine; 2^o qu'elle
est pas aussi nuisible que le pensent les
socialistes, surtout lorsqu'elle rente, l'intérêt et
le loyer auront cessé de troubler l'ordre économique
extraction auxquelles prévalent le besoin de
l'intérêt, les conversions, les associations coopératives,
etc...

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de
mes meilleurs sentiments

J. Scherer

l'individualité libérale est une formule
métaphysique qui laisse beaucoup à
désirer, parce qu'elle ne tient pas
compte du déterminisme, de l'éti-
cisme et des nécessités sociales.

Il serait beaucoup plus positif de dire l'écologie libérale.